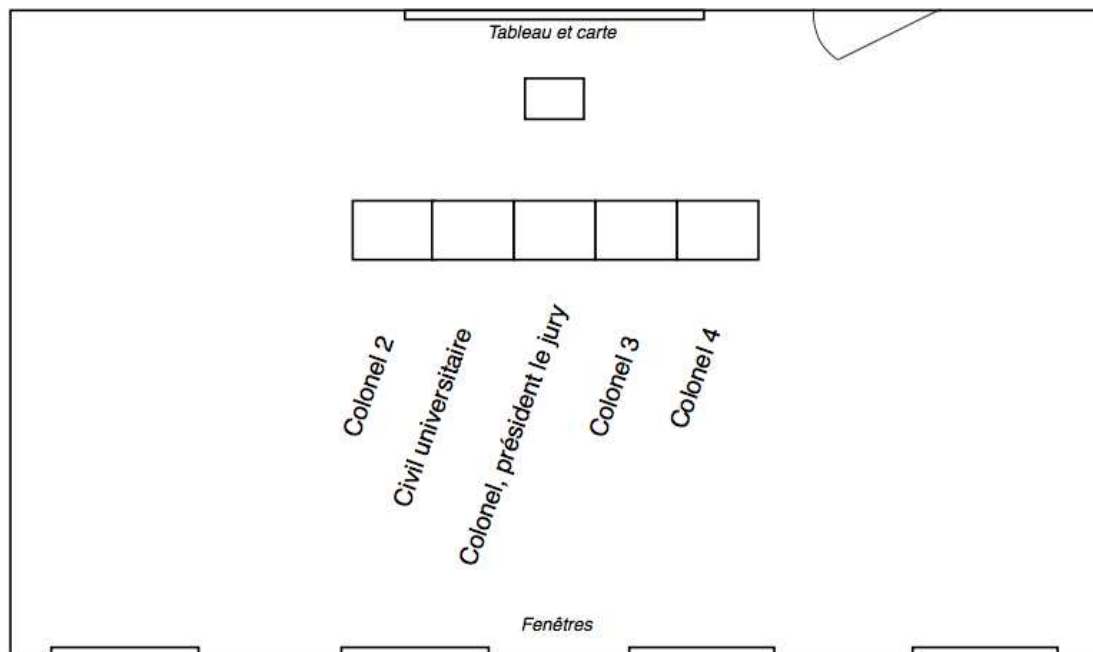


Concours sur titre 2016

RETEX Oral

L'oral sur titre se déroule à **Vincennes**. Nous sommes accueillis à notre arrivée et tout de suite, nous sommes invités à aller nous changer. La tenue est la T21 avec plaquette patronymique et képi. En 2016, nous ne devons plus porter de gants blancs. Il n'y a pas de vestiaire, on se change dans des toilettes du bureau de l'ADC en charge de l'organisation des oraux. Après avoir présenté la carte d'identité et la fiche navette, nous sommes invités à aller patienter dehors. A l'heure H, l'ADC nous accompagne jusque devant la pièce du jury, on frappe, on entre.

La pièce est assez grande mais le jury est installé, en ligne, très près de l'entrée. En 2015, le jury était en arc de cercle. Il y a une table et une chaise pour nous en face d'eux. Derrière cette table, un grand tableau blanc (sans feutre ces deux dernières années) et une grande carte du monde, très détaillée.



En 2015, il y a avait en plus un professeur d'anglais qui enseigne à l'EMIA.

Avant toute chose, on se présente de manière formelle. Certains ont fait le choix de se placer exactement en face du président, juste entre la table et le jury. J'ai choisi de rester à côté de la table, en face du colonel 3, mais de biais pour me présenter.

Tout de suite après, le président du jury m'a ordonné de m'asseoir puis il m'a laissé dix minutes pour me présenter. En 2015, je n'avais eu que cinq minutes. C'est le seul moment dont j'ai disposé pour exposer mes motivations à devenir officier. Ensuite, vient une toute petite phase de questions concernant le CV. Le jury m'a demandé quelques précisions sur un voyage que j'ai effectué en 2010 avant de m'engager. Rien de plus. Après avoir discuté avec d'autres candidats, très peu ont eu des questions concernant leur CV, sauf lorsque le jury a ressenti le besoin d'éclaircir quelques points.

Sans me laisser le temps de terminer mes explications, le jury a enchainé sur des questions de culture générale dont voici un échantillon :

- Parlez-nous des grandes routes de commerce maritime
- Quels grands murs connaissez-vous ?
- En deux mots, exposez-nous le problème de la bande de Gaza.
- Pourquoi parle-t-on français au Québec ?
- Pour vous, entre le général LEE et le général GRANT, lequel était le plus fin stratège ?
- Quelle est la dernière bande dessinée que vous avez lue ?
- L'Afrique
- « Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi ; mais elle doit être loi parce qu'elle est juste ». De qui est-ce? Qu'en pensez-vous ?
- Que vous inspire le fait que des femmes fassent le choix de porter le voile intégral ?
- Citez-nous quelques noms de chefs indiens d'Amérique du Nord.
- Qui est, selon vous, la femme de 2015 ?
- Combien de temps faut-il pour aller jusqu'à la planète Mars ? Vous ne trouvez pas qu'on perd beaucoup de temps et d'argent dans cette conquête de l'espace alors qu'il y a mille choses à régler sur terre ?
- Comment vous êtes-vous préparé au concours ?
- Donnez-nous chaque point culminant de chaque grand massif montagneux. « Sur le fil de Darwin ».

- Parlez-nous de l'impressionnisme ?
- Quelle est la grande richesse que l'on trouve en Amérique du Sud ?
- Montrez-nous sur la carte les emplacements des forces militaires pré-positionnées.

Le jury n'a jamais été incisif, ni en 2015, ni cette année. Ils discutent et rient souvent entre eux. Néanmoins, nous avons remarqué que lorsque nous voulions nous asseoir, il nous demandait de rester debout et, inversement, lorsque nous voulions nous lever pour montrer quelque-chose sur la carte par exemple, ils nous demandaient de rester assis. Ils sont détendus, mais ne cherchent pas non plus à nous mettre à l'aise.

Les questions s'enchaînent mais le jury laisse toujours le temps de répondre tranquillement. Il est difficile de tendre des perches et d'amener les discussions sur des thèmes que l'on connaît. Dès qu'on leur montre qu'on est à l'aise, ils changent de sujet.

La carte est un véritable support que le jury sollicite souvent ! Il faut maîtriser la géographie générale. Mers, détroits, lieux de conflits, massifs ou zones désertiques doivent pouvoir être désignés sans réfléchir.

Pas de piège. Les questions sont simples, le jury semble attendre des réponses simples, mais argumentées et construites. J'ai d'ailleurs dû donner clairement mon avis à de nombreuses reprises.

En 2015, les questions avaient plutôt tendance à partir dans tous les sens, sans lien entre elles. Ce n'était pas le cas cette année où il est arrivé que nous restions plusieurs minutes sur un même sujet. Ce qui est beaucoup plus agréable puisque cela donne la possibilité de placer des connaissances !

FT01 et De l'autre côté de l'eau n'ont fait l'objet que d'une petite question pendant l'oral. Rien de difficile quand on les a lus.

L'échange en anglais est une partie délicate. Je n'ai pas eu l'impression d'être réellement écouté quand je parlais. Les questions s'enchaînaient comme en français, sans lien les unes avec les autres. En 2015, j'avais dû imaginer une solution à la disparition du vol MH370 en mars 2014. Le jury n'annonce pas cette phase. Il se met d'un seul coup à parler anglais, il faut enchaîner tout simplement.